



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/Un-salut-de-poete-a-revuiste.html>

Courrier

Un salut de poète à revuiste

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 25 janvier 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

C'est entendu, la diffusion de *Décharge* est internationale (si ! si !), surtout depuis la possibilité de s'abonner par [Paypal](#) (affirmation déjà moins discutable). Reste qu'un courrier, ne serait-il que courriel, en provenance de Manille continue de faire événement. Autant, si j'en crois notre correspondant, le poète **François Coudray**, que peut, par réciproque, créer l'émoi l'arrivée de *Décharge* ou des *Polders* en ces lointaines Philippines : *Quel plaisir, écrivait-il il y a quelque temps, que de trouver ce soir dans la boîte de ce nouveau chez moi du bout du monde ce petit paquet kraft chiffonné par le voyage et portant fièrement au coeur d'une mégapole toute dédiée au profit ces quelques grammes de poésie !* Cette fois, le poète d'*Une Montagne* (voir l'I.D n° [540](#) et [510](#)) réagit à la réception du [Carnet du petit revuiste de poche](#), dernière publication de **Jacques Morin**, et que cette année l'on reçoit en bonus pour tout [abonnement](#) à notre revue.

Je verse cette pièce au dossier ouvert sur notre site le [1er juin 2016](#) par un billet de Jacques Morin, à la suite d'un article de Jean-Jacques Nuel, et où l'on se prend à peser le degré d'utilité des revues, - et des revuistes.

François Coudray

Cher Jacques Morin,

J'ai reçu jusqu'à Manille vos notes de revuiste, aussitôt lues, avec grand plaisir et un vif intérêt.

Simplement vous en remercier, et vous dire combien le poète, lecteur régulier et assidu de revues de poésie, et collaborateur de plusieurs d'entre elles, se retrouve dans le portrait en creux que vous dressez de nous dans ces belles pages, que leur légèreté n'empêche pas de toucher très juste.

Vous évoquez la photographie contrastée de la poésie d'aujourd'hui qu'offre votre revue, et c'est précisément cette diversité de tons et d'approches que j'aime et continue d'y rechercher.

Ces auteurs et ces textes qui d'emblée m'interpellent et me parlent. L'évidence immédiate de traverser ces voix, de les habiter (d'en être traversé, habité), de les respirer (d'en être respiré). Dans leur fraternité. Dans leur étrangeté aussi. Expérience inédite de la lecture de poésie, qui me rend au monde comme plus dense.

Ces auteurs et ces textes aussi, dont je perçois la force sans en être touché. Des chemins de vie, des pistes de travail, trop loin de moi. Et qui pourtant retiennent mon attention, m'interrogent. Et me nourrissent sans aucun doute aussi, sans doute plus sourdement.

Et puis ces auteurs et ces textes avec lesquels aucune connexion ne se fait. Que je survole. Qui me survolent. Mais que j'aime savoir exister.

Car au-delà du terrain d'essai que représente la revue pour le poète qui y livre des textes (et il me faut là préciser que la force de ces essais se jouent non seulement dans la rencontre que la revue permet avec des lecteurs, mais aussi dans le dialogue qui s'instaure avec le revuiste ; et il me faut là vous remercier chaleureusement et très sincèrement pour l'écoute et la disponibilité de votre équipe, (avec une pensée particulière pour Claude Vercey)... au-delà donc de cet espace d'échanges et d'essais pour les textes en chemin, avec le revuiste et les lecteurs, la revue permet, au poète qui y livre des textes, de s'inscrire dans un collectif.

Que ce collectif se réalise ensuite dans des rencontres réels entre poètes, entre poètes et plasticiens, ou qu'il ne s'incarne que dans la ronde vivante et vibrante des voix réunies dans la revue, il est pour moi essentiel, ce collectif.

Collectif qui extrait un instant l'auteur de la solitude de son poème.

Collectif qui pose avec évidence la poésie comme modèle alternatif partagé d'être au monde, quelles que soient les différences (les divergences) de ces voix : force politique de ce collectif.

De poète à revuiste, de sincères reconnaissances et amicales pensées.

Post-scriptum :

Repères : Les échanges se multiplient autour de notre revue, si bien que notre site s'est mis depuis quelque temps à s'en faire l'écho. Ainsi avons-nous vu Jacques Morin, à la suite de questions de lecteurs, faire des mises au point successivement sur [le titre](#) de notre revue et sur la chronique du [Choix de Décharge](#), et très récemment c'est un courriel explicatif de Christian Degoutte qui était reproduit : [De quoi selon C. D. la Salade est faite](#).

En attendant *les Ruminations* de *Décharge* 173 qui seront principalement constituées par des prises de paroles et des points de vue de nos lecteurs-poètes.

François Coudray a naturellement participé au site de Valérie Hakness, ouvert aux Français *d'Ailleurs* et aux poètes étrangers francophiles : site [Nos poètes d'Ailleurs](#).

Je confirme : Tout [abonnement](#) pour l'année à *Décharge* donne droit en bonus au [Carnet du petit revuiste de poche](#), de Jacques Morin (*Carnet du Dessert de Lune* éd.)